



### Chant d'entrée :

Jour du Vivant pour notre terre ! Alléluia ! Alléluia ! (bis) Le fruit que Dieu bénit mûrit en lumière,  
Soleil déchirant la nuit !  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Jour du Vivant pour notre histoire ! Alléluia ! Alléluia ! (bis) Le corps hier meurtri rayonne sa gloire :  
L'amour a brisé la mort  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

**Prière pénitentielle :** Prends pitié de nous Seigneur, apprends nous à t'aimer, à t'aimer  
Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi

### Première Lettre de saint Jean

3,18-24

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaîtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

### Psaume 21

D 306

*Sur la croix, Jésus avait commencé ce psaume : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Voici la fin du psaume. Il prophétise les chrétiens de toutes races qui se tourneront vers le Christ.*

### **Tu seras ma louange Seigneur, dans la grande assemblée**

Devant ceux qui te craignent,  
Je tiendrai mes promesses.  
Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;  
Ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent.  
« A vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra  
Et reviendra vers le Seigneur,  
Chaque famille de nations  
Se prosternera devant lui :  
« Oui, au Seigneur la royauté,  
Le pouvoir sur les nations. »

Et moi, je vis pour lui :  
Ma descendance le servira;  
On annoncera le Seigneur  
Aux générations à venir.  
On proclamera sa justice au peuple  
Qui va naître : "Voilà son œuvre !"

### Évangile selon saint Jean

10,11-18

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »



Prière universelle :



Fais de nous, Seigneur, les té-moins de ton a-mour.

Pour tous les hommes de bonne volonté,  
pour tous ceux qui se donnent  
au service de leurs frères,  
bénissons le Seigneur et accueillons sa bonté.

Les personnes âgées ou malades  
craignent souvent d'être devenues inutiles.  
Pour leur présence, pour leur joie,  
bénissons le Seigneur et accueillons sa bonté.

Nos paroles sont souvent belles et généreuses  
Pour qu'elles s'incarnent en actes et en vérité,  
bénissons le Seigneur et accueillons sa bonté.

Le risque de sombrer dans l'activisme  
guette sans cesse notre bonne volonté.  
Pour notre communauté paroissiale,  
bénissons le Seigneur et accueillons sa bonté.

Sanctus :

Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire, Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux.  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux.

Anamnèse :

Quand il disait à ses amis Soyez mon corps, soyez mon sang !

Nous avons pris la mort au lieu de prendre vie ... Mais ce matin, Alléluia ! Notre avenir a jailli du tombeau !  
Alléluia, Alléluia, Jésus est vivant (bis)

Agneau de Dieu :

Agneau de Dieu, vainqueur de toute mort, Toi qui enlèves le péché de notre monde,  
Miserere nobis, prends pitié de nous !

Agneau de Dieu, sauveur de toute vie, Toi qui enlèves le péché de notre monde,  
Miserere nobis, prends pitié de nous !

Agneau de Dieu, semeur de liberté, Toi qui enlèves le péché de notre monde,  
Dona nobis pacem, donne-nous la paix !

Chant de communion : D140

Celui qui a mangé de ce pain chargé de joyeuse espérance : Le corps du Seigneur  
Celui qui a mangé de ce pain, celui-là sans faiblir marchera.  
Aujourd'hui, Seigneur, reste avec nous : Que ton peuple aujourd'hui connaisse ta puissance.  
Celui qui a goûté de ce fruit mûri sur la croix pour le monde : Le corps du Seigneur  
Celui qui a goûté de ce fruit, celui-là dans l'amour grandira  
Aujourd'hui, Seigneur, reste avec nous : Que ton peuple aujourd'hui revive ton mystère.

Que donne un être à un autre ? Il donne de lui-même, de ce qu'il a de plus précieux, il donne de sa vie. Cela ne signifie pas nécessairement qu'il sacrifie sa vie pour autrui, mais qu'il donne de ce qui est vivant en lui ; il donne de sa joie, de son intérêt, de sa compréhension, de son savoir, de son humeur, de sa tristesse, bref tout ce qui exprime et manifeste ce qui vit en lui.

En donnant ainsi de sa vie, il enrichit l'autre, il en rehausse le sens et la vitalité, en même temps qu'il rehausse le sien propre.

Marc-Alain Ouaknin, « *Dieu et l'art de la pêche à la ligne* », Bayard, 2017, p.362.